NOTICE

SUR LES

TITRES ET TRAVAUX SCIENTIFIQUES

DE

M. A. DELPECH,

Docteur en Médecine,
Professeur agrégé à la Faculté de Paris,
Médecin de l'hôpital Necker,
Chevalier de la Légion d'honneur,

Candidat à la place vacante à l'Académie Impériale de Médecine,

DANS LA SECTION D'HYGIÈNE, MÉDECINE LÉGALE ET POLICE MÉDICALE.

PARIS.
IMPRIMÉ PAR E. THUNOT ET Cie,
RUE RACINE, 26, PRÈS DE L'ODÉON.

TITRES

ET

TRAVAUX SCIENTIFIQUES.

1° TITRES DIVERS SUCCESSIVEMENT OBTENUS AU CONCOURS, A L'ÉLECTION OU AU CHOIX DE L'AUTORITÉ ADMINISTRATIVE.

1840. Nommé interne des Hôpitaux en tête de la liste de promotion.

1842. Nommé Membre de la Société anatomique.

1846. Docteur en médecine.

1846. Nommé par la Faculté Chef de clinique à l'Hôtel-Dieu.

1852. Nommé au Concours Médecin du Bureau central des Hôpitaux ; placé successivement, pendant l'exercice de ces fonctions, à l'hôpital Beaujon, à l'Hôtel-Dieu, à la Pitié, à la ferme Sainte-Anne comme chargé des cholériques convalescents, à Bicêtre, à l'hôpital Lariboisière, à l'hôpital Sainte-Eugénie, à l'hôpital Necker.

1852. Nommé Membre et élu Secrétaire de la Commission d'hygiène publique et de salubrité instituée dans le dixième arrondissement de Paris.

1853. Nommé au Concours Professeur Agrégé à la Faculté de médecine de Paris.

1856. Nommé Médecin des Hôpitaux ; — Chargé du service de la Maison d'accouchement.

1860. Nommé Membre de la Société médicale des Hôpitaux et Hospices de Paris.

1860. Nommé Membre et élu Secrétaire de la Commission d'hygiène et de salubrité du septième arrondissement de Paris.

1861. Nommé Médecin de l'Hôpital Necker.

2° CONCOURS POUR LES PRIX. RÉCOMPENSES HONORIFIQUES.

1840. Lauréat des Hôpitaux.

1843. Grand prix (médaille d'or) de l'École pratique de la Faculté.

1844. Concours pour la Médaille d'or de l'Internat. — Première mention honorable.

1845. Prix Montyon de la Faculté (Mémoire sur les épidémies de l'année précédente), médaille d'or.

1849. Médaille d'argent pour soins donnés aux cholériques de Paris.

1849. Chevalier de la Légion d'honneur pour soins donnés aux cholériques dans les départements.

1855. Médaille d'argent pour soins donnés aux cholériques de Paris.

3° SERVICES DANS LES HOPITAUX. — ENSEIGNEMENT.

Vingt-trois années de service dans les Hôpitaux, depuis le commencement des études médicales jusqu'à ce jour, comme Externe, Interne provisoire, Interne, Chef de clinique, Médecin du Bureau central, Médecin des Hôpitaux.

Chargé pendant la fin du premier semestre de l'année 1859 du Cours de clinique de la Faculté à l'Hôtel-Dieu ; — Pendant la totalité du deuxième semestre, du Cours de pathologie interne (leçons sur les maladies des organes de la digestion).

4° TITRES SE RAPPORTANT PLUS SPÉCIALEMENT A L'HYGIÈNE PUBLIQUE.

Mémoire sur les accidents que développe chez les ouvriers en caoutchouc l'inhalation du sulfure de carbone en vapeur.

Lu à l'Académie impériale de médecine dans sa séance du 15 janvier 1856.
In-8°. — Paris, Labé, 1856.

L'Académie des sciences a accordé à ce travail 500 fr. sur les fonds destinés aux prix de médecine et de chirurgie de la fondation Montyon.

Ce Mémoire est le premier et, jusqu'à ce jour, le seul travail publié sur les remarquables phénoménes que le sulfure de carbone développe chez les ouvriers soumis à son influence. Il a fait connaître des faits sans analogues dans l'étude de l'hygiéne.

On peut admettre deux formes de l'intoxication par le sulfure de carbone : l'une aiguë, analogue à l'ivresse alcoolique, du moins par le développement rapide des accidents; l'autre chronique et progressive. Ces deux formes se développent en raison de la proportion plus ou moins grande des vapeurs inhalées dans un temps donné ou de la prédisposition individuelle.

Dans la forme chronique qui est la plus fréquente, du moins dans les conditions particuliéres d'observation de ce premier travail, les ouvriers sont atteints d'abord de céphalalgie, de vertiges, d'inappétence, de troubles gastriques et intestinaux; puis peu à peu se montrent des accidents plus graves : l'intelligence s'altére, la mémoire s'amoindrit et s'éteint, la mémoire des mots en particulier.

Les malades deviennent mobiles, irritables, violents; poursuivis la nuit par l'insomnie, ils sont somnolents et abattus le jour.

Des douleurs musculaires, l'affaiblissement de la sensibilité cutanée, des troubles de la vue et de l'ouïe;

Une profonde altération des facultés génératrices, une anaphrodisie quelquefois compléte, et cela aussi bien chez la femme que chez l'homme;

Du côté du systéme musculaire, des crampes douloureuses, une roideur plus ou moins prononcée, puis une paralysie plus ou moins complète du mouvement;

Enfin de l'essoufflement quelquefois trés-pénible, puis une cachexie plus ou moins profonde, tels sont les accidents observés le plus ordinairement.

Des expériences faites sur les animaux démontrent que c'est bien aux vapeurs du sulfure de carbone qu'il faut les attribuer.

L'énorme extension que les usages de ce corps tendent à preudre dans l'industrie donne une importance de plus en plus grande à l'étude des états morbides qu'il détermine et à la recherche des moyens de les prévenir; elle ajoute à l'intérêt qui peut s'attacher au travail dans lequel ils ont été décrits.

Article contagion.

Encyclopédie du XIXe siècle.

Article épidémie.

Même recueil.

Neuf années de service hygiénique pratique, comme Membre et Secrétaire de la Commission d'hygiène publique et de salubrité, instituée dans le dixième et plus tard dans le septième arrondissement de Paris.

Comptes rendus, rapports nombreux écrits ou verbaux — Sur la visite des maisons insalubres ;—Sur les habitations dans lesquelles avaient succombé des individus atteints du choléra dans les dernières épidémies ; — Sur les crèches ; — Sur la ladrerie du porc et sur les inconvénients qui résultent de l'emploi de la viande du porc ladre dans l'alimentation ; — Sur les maladies professionnelles ;—Sur les constitutions médicales régnantes ; —Sur les décès, etc. ; — Rapports généraux à l'Administration centrale.

Dans son dernier rapport général, le Conseil d'hygiène et de salubrité a bien voulu comprendre M. Delpech dans une liste classée par ordre alphabétique de quatre membres dont il a distingué les travaux.

5° TRAVAUX DE PATHOLOGIE MÉDICALE.

Mémoire sur les spasmes musculaires idiopathiques et sur la paralysie nerveuse essentielle.

In-4°. — Paris, Labé, 1846.

A l'époque où fut publié ce travail, l'affection qui en est le sujet et qui a porté les noms divers de tétanos intermittent, de contracture essentielle, de

contracture des extrémités, de rétraction musculaire spasmodique, de contracture et de paralysie idiopathiques, était encore incomplétement connue.

Dix-huit observations, la plupart nouvelles, comprises dans ce Mémoire, permettent d'en fixer plus nettement les caractères, la marche et les causes.

Deux formes principales, la première essentiellement spasmodique, la seconde caractérisée surtout par un degré plus ou moins prononcé de paralysie, sont successivement étudiées.

Une troisième forme est celle dans laquelle les accidents qui caractérisent les deux premières se présentent sous le type intermittent ou rémittent.

Ce qui constitue le point le plus important de ce travail est la démonstration de ce fait tout nouveau que l'état puerpéral exerce sur la production des accidents qui y sont décrits une action toute spéciale. A l'exception de deux, en effet, toutes les observations recueillies par l'auteur l'ont été chez des femmes nouvellement accouchées. Rien de semblable n'avait été indiqué, et l'on ne retrouve aucune trace d'observations analogues dans les travaux de Dance, de Tonnellé, de Murdoch, de de la Berge et autres qui s'étaient occupés, avant cette époque, de la contracture ou de la paralysie essentielles.

Du muguet chez les enfants à la mamelle.

En collaboration avec M. le professeur Trousseau

In-8°. — Paris, Paul Dupont, 1845.

Dans ce Mémoire est spécialement mise en lumière la distinction à établir entre la forme légère et la forme grave du muguet, le danger de cette dernière variété résultant uniquement des complications et spécialement des complications intestinales. Cette démonstration était importante à faire en présence du livre récemment publié par M. Valleix, qui ne décrivait que le muguet compliqué et qui faisait rentrer les complications dans les phénomènes propres à la maladie elle-même.

Au point de vue de *l'hygiène* du nouveau-né, des considérations importantes naissent des faits dont ce Mémoire est le résumé.

Il résulte, en effet, de l'examen de cinquante et une observations que, chez les enfants convenablement allaités, et chez lesquels aucune affection intercurrente ne vient fortuitement développer une cause de mort, la guérison du muguet est constante. Chez les enfants élevés au biberon, au contraire, la proportion de la mortalité s'est élevée à plus des trois quarts.

Il y a dans ces chiffres un plaidoyer puissant en faveur de l'allaitement naturel et au contraire une démonstration bien cruelle de l'influence fâcheuse qu'exerce l'allaitement artificiel contre lequel on est forcé de lutter chaque jour.

A l'occasion des causes, les auteurs établissent par des observations une opinion sommaire plus explicitement développée depuis, à savoir que l'influence puerpérale morbide s'exerce à la fois sur la mère et sur l'enfant, et qu'elle développe chez ce dernier des accidents spéciaux en rapport avec ses conditions particulières d'existence.

Histoire d'une épidémie de varicelle et considérations sur la nature de cette maladie.

In-8°. — Paris, Paul Dupont, 1856.

A l'occasion d'une épidémie de varicelle développée dans les salles d'enfants de l'hôpital Necker, l'auteur étudie les questions générales qui se rapportent à la transmission des maladies épidémiques et contagieuses dans la mesure que comporte le sujet tout spécial dont il traite.

Il fait servir les observations qu'il a recueillies à la fixation non établie encore de la durée de la période d'incubation de la varicelle qu'il fixe à douze jours environ.

Examinant la nature même de la maladie, il arrive à cette conclusion que la varicelle n'est pas un dérivé de la variole, mais une affection spéciale. Il y est amené par l'histoire de cette affection antérieure aux modifications déterminées dans la variole par l'inoculation et la vaccine, par l'existence des épidémies de varicelle isolées de toute épidémie de variole, par l'indifférence égale avec laquelle elle frappe, en restant identique à elle-même, les indi-

vidus vaccinés ou non vaccinés, même lorsqu'ils l'ont été depuis peu, par ce fait, consigné dans les observations jointes au Mémoire, qu'elle peut précéder la variole ou la suivre sans en être modifiée, enfin par la forme même et la marche des accidents éruptifs.

De la fièvre. — Thèse de concours.

In-4°. — Paris, Cosson, 1847.

Des principes à observer pour la nomenclature des maladies. — Thèse de concours.

In-4°. — Paris, Martinet, 1852.

Tumeur anévrysmale de l'artère communiquante cérébrale postérieure avec compression de la cinquième paire, du pédoncule cérébral et de la protubérance, et destruction de la troisième paire. — Phénomènes physiologiques en rapport avec les lésions.

Bulletins de la Société anatomique.

Tumeur tuberculeuse de la dure-mère avec nécrose et perforation des os du crâne sans symptômes pendant la vie.

Même recueil.

Leçons cliniques faites à l'Hôtel-Dieu, publiées par divers journaux de médecine.

Paris. — Imprimé par E. Thunot et Cᵉ, rue Racine, 26.